

Introduction

Il s'agit dans ce papier, d'étudier le modèle ASP sur une large classe de graphes de manière probabiliste.

Approche probabiliste

L'objet de cette partie est la généralisation du papier [DD16] et il est conseillé de le lire. Par souci de compréhension, on fait le choix dans toute la suite de représenter les sommets d'un graphe par une coordonnée $(x,t) \in \mathbb{Z}^2$. Le graphe de cette partie admet un nombre infini de sommets.

Définition 1. Soit $E \subset \mathbb{Z}$ un ensemble fini et $\varphi : E \times \mathbb{N} \to \mathbb{N}$, une application servant de pondération, on définit $\mathcal{G}(E,\varphi) = (\mathbb{Z} \times \mathbb{N}, \{((x,t), (x+\delta,t+1))_{\varphi(\delta,t)} : (x,t) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}, \delta \in E\})$. Le seuil d'un site de la ligne t est donc $S(t) = \sum_{\delta \in E} \varphi(\delta,t)$. On se donne E_0 , l'ensemble des $x \in \mathbb{Z}$ tels que le site (x,0) est susceptible de s'effondrer initialement et pour tout t > 0, $E_t = \{x \in \mathbb{Z} : x+\delta \in E_{t-1}, \delta \in E\}$. Alors E_t représente l'ensemble des sites de la ligne t pouvant être perturbés lors d'un effondrement en t = 0.

Exemple 1. $\mathcal{G}(\{-1,0,1\},\tilde{1})$ est le graphe présenté dans [DD16], chaque sommet (x,t) communique, lors de son effondrement, 3 grains de sable à la ligne suivante, 1 à (x-1,t+1), 1 à (x,t+1) et 1 à (x+1,t+1).

Exemple 2. $\mathcal{G}(\{-1,0,1\},(\delta,t)\mapsto |\delta|(t+1))$ est telle que chaque sommet (x,t) communique encore à (x-1,t+1), (x,t+1) et (x+1,t+1), selon la quantité $|\delta|(t+1)$. Il n'y a ici pas conservation de la quantité de grains qui passent d'une ligne à une autre car la capacité d'absorption des lignes augmente linéairement en fonction de la ligne à laquelle on est. Aussi, un site communique moins de grains en dessous de lui qu'à gauche en dessous de lui et à droite en dessous de lui.

Théorème 1. Après effondrement selon une distribution $\mathbb{P}(x,0)$, la probabilité qu'un site (x,t) pour t>0 topple, $\mathbb{P}(x,t)$, vérifie

$$\mathbb{P}(x,t) = \frac{1}{S(t)} \sum_{\delta \in E} \varphi(\delta, t-1) \mathbb{P}(x-\delta, t-1)$$

et

$$\tilde{\mathbb{P}}(X,t) = \sum_{i \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(i,t) X^i = \tilde{\mathbb{P}}(X,0) \prod_{t'=1}^t \frac{1}{S(t')} \sum_{\delta \in E} X^\delta \varphi(\delta,t'-1)$$

Démonstration. Soit $\eta \in \Omega_{\mathcal{G}_E}$, initialement, la ligne 0 s'effondre selon une distribution au choix $\mathbb{P}(x,0)$. La stabilisation d'une ligne t est $\mathcal{S}_t = \prod_{x \in E_t} T_{(x,t)}$ et $\mathcal{S} = \prod_{t=0}^{\infty} \mathcal{S}_t$, où T est l'opérateur de toppling classique.

Soit $\eta^{(t-2)}$ la configuration obtenue après topple des sites sur les (t-2) premières lignes, remarquons que la ligne t-1 est encore stable et ses hauteurs sont donc distribuées uniformément. Posons pour tout $i \in \mathbb{Z}$, $A_i: (i,t-1)$ topple de probabilité $\mathbb{P}(i,t-1)$, pour tout $k \in E^{t-1}$, $B_k: T_{(k,t-1)}$ rend instable (x,t). Ici, $E^{-1}(x) = \{x-\delta: \delta \in E\}$ représente l'ensemble des sites pouvant communiquer avec (x,t). On décompose la stabilisation de la ligne t-1 par les états intermédiaires suivants correspondant à l'exécution des séquences de toppling de gauche à droite sur la ligne t-1 pour tous les sites pouvant être perturbés, pour tout $k \in E_{t-1}$, $\eta_{i_k}^{(t-2)} = T_{(k,t-1)}\eta_{i_{k-1}}^{(t-2)}$ avec $\eta_0^{(t-2)} = \eta^{(t-2)}$ et (i_k) une énumération de E_{t-1} par ordre croissant, i.e $i_{\min E_{t-1}} = 1$, etc.

Soit $k \in E^{-1}(x)$, $T_{(k,t-1)}$ rend instable (x,t) si et seulement si (k,t-1) s'est effondré et que la somme de la contribution de l'effondrement de (k,t-1), $\varphi(x-k,t-1)$, à la hauteur de (x,t) de la configuration après les effondrements des sites précédents (k,t-1), c'est-à-dire $\eta_{i_k-1}^{(t-2)}$ est plus grande que S(t). Ainsi,

$$\forall k \in E^{-1}(x), \ \mathbb{P}(B_k) = \mathbb{P}(\eta_{i_{k-1}}^{(t-2)}(x,t) \in [S(t) - \varphi(x-k,t-1); S(t) - 1] \cap A_k)$$

En décomposant l'événement, pour tout $k \in E^{-1}(x)$.

$$\mathbb{P}(B_k) = \sum_{I \subset E^{-1}(x)} \mathbb{P}\left(\underbrace{\eta_{i_{k-1}}^{(t-2)}(x,t) \in [S(t) - \varphi(x-k,t-1); S(t) - 1]}_{=X_I} \middle| \bigcap_{i \in I} A_i \bigcap_{i \in E^{-1}(x) \backslash I} \bar{A}_i \cap A_k \right) \times \mathbb{P}\left(\bigcap_{i \in I} A_i \bigcap_{i \in E^{-1}(x) \backslash I} \bar{A}_i \cap A_k \right)$$

Les hauteurs entre S(t) – $\sum_{i \in I \cap \{j \in E^{-1}(x): i_j < i_k\}} \varphi(x-i,t-1) - \varphi(x-k,t-1)$ et S(t) – S^* – 1 sont exactement celles qui conviennent à ce que B_k soit réalisé. Les hauteurs étant distribuées uniformément, on a

$$\mathbb{P}(X_I) = \frac{\varphi(x-k, t-1)}{S(t)}$$

On en déduit que

$$\forall k \in E^{-1}(x), \mathbb{P}(B_k) = \frac{\varphi(x-k,t-1)}{S(t)} \mathbb{P}(k,t-1)$$

Ceux qui ne communiquent pas avec (x,t) ne peuvent entraîner un topple sur (x,t),

$$\forall k \in E^{t-1} \backslash E^{-1}(x), \mathbb{P}(B_k) = 0$$

Ainsi,

$$\mathbb{P}(x,t) = \sum_{k \in E^{-1}(x)} \mathbb{P}(B_k) = \frac{1}{S(t)} \sum_{\delta \in E} \varphi(\delta, t-1) \mathbb{P}(x-\delta, t-1)$$
 (1)

On introduit alors la série génératrice associée, on a

$$\begin{split} \tilde{\mathbb{P}}(X,t) &= \sum_{i \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(i,t) X^i \\ &= \sum_{i \in \mathbb{Z}} \frac{X^i}{S(t)} \sum_{\delta \in E} \varphi(\delta,t-1) \mathbb{P}(x-\delta,t-1) \\ &= \frac{1}{S(t)} \sum_{\delta \in E} X^\delta \varphi(\delta,t-1) \sum_{i \in \mathbb{Z}} X^{i-\delta} \mathbb{P}(x-\delta,t-1) \\ &= \frac{1}{S(t)} \sum_{\delta \in E} X^\delta \varphi(\delta,t-1) \tilde{\mathbb{P}}(X,t-1) \\ &= \bigg(\prod_{t'=1}^t \frac{1}{S(t')} \sum_{\delta \in E} X^\delta \varphi(\delta,t'-1) \bigg) \tilde{\mathbb{P}}(X,0) \end{split}$$

On aurait pu, comme Dhar, utiliser une transformée de Fourier discrète, et on a,

$$\tilde{\mathbb{P}}(\theta,t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(x,t)e^{i\theta x} \qquad \mathbb{P}(x,t) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-ix\theta} \left(\prod_{t'=1}^t \frac{1}{S(t')} \sum_{\delta \in E} e^{i\delta\theta} \varphi(\delta,t'-1) \right) \tilde{\mathbb{P}}(\theta,0) d\theta$$

Et plus généralement, pour tout (x,t), (y,t'), avec $t' \geq t$, notons $\mathbb{P}(x,t|y,t')$ la probabilité que (x,t) s'effondre sachant la distribution initiale et que (y,t') s'est effondré, posons

$$\tilde{\mathbb{P}}(\theta, t|x, t) = e^{i\theta x} + \sum_{x' \in \mathbb{Z} \setminus \{x\}} \mathbb{P}(x', t|x, t)e^{ix'\theta}$$

On a alors

$$\mathbb{P}(y,t'|x,t) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-iy\theta} \left(\prod_{\tau=t+1}^{t'} \frac{1}{S(\tau)} \sum_{\delta \in E} e^{i\delta\theta} \varphi(\delta,\tau-1) \right) \tilde{\mathbb{P}}(\theta,t|x,t) d\theta$$

Si l'on suppose que φ est indépendante du temps, celle-ci devient avec $\tilde{A}(\theta) = \sum_{\delta \in E} e^{i\delta\theta} \varphi(\delta)$,

$$\mathbb{P}(y, t'|x, t) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-iy\theta} \tilde{A}(\theta)^{t'-t} \tilde{\mathbb{P}}(\theta, t|x, t) d\theta$$

Exemple 3. Une application directe du théorème précédent pour $\mathcal{G}(\llbracket -n,n \rrbracket, \tilde{1})$ et $\mathbb{P}(0,0)=1$, donne

$$(2n+1)^t \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(x,t) X^{t+x} = \left(\sum_{i=0}^{2n} X^i\right)^t$$

On peut remarquer que la fonction définie par $\alpha(x,t) = (2n+1)^t \mathbb{P}(x,t)$ représente le nombre de chemins possibles partant de (0,0) arrivant à (x,t) en s'autorisant des déplacements selon (+k,+1) pour $k \in [-n,n]$, et dans ce cas, cela correspond à développer le polynôme en X écrit. Dans le cas particulier du graphe $\mathcal{G}(\{-1,0,1\},\tilde{1})$ et $\mathbb{P}(0,0)=1$, qui est étudié par Dhar dans [DD16], on obtient d'une part,

$$\mathbb{P}(x,t) = \frac{3^{-t}}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-ix\theta} (1 + 2\cos(\theta))^t d\theta$$

et d'une autre part, $3^t\mathbb{P}(x,t)$ est le coefficient en t+x de $(1+x+x^2)^t$ soit encore,

$$\mathbb{P}(x,t) = \frac{(-1)^t}{3^t} \sum_{k=0}^t \binom{t}{k} \binom{2k}{k+x}$$

Théorème 2. Si le graphe $G = \mathcal{G}(E, \varphi)$ est centré, si φ indépendante de t et $\mathbb{P}(0,0) = 1$, alors le flux carré moyen, $\Phi(t)$ est pour une constante $\gamma(G)$ précisée dans la démonstration, tel que

$$\Phi(t) = \frac{4}{\gamma(G)} \sqrt{\frac{t}{\pi}} + O(1)$$

Démonstration. On définit la variable aléatoire qui compte le nombre de sites s'effondrant à la ligne t,

$$s(t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{1}(x, t)$$

On souhaite calculer, comme Dhar dans son [DD16], le flux carré moyen noté $\Phi(t)$, on reconduit son raisonnement dans un cas plus général. Introduisons les mêmes notations, X=(x,t) et Y=(y,t') deux sites quelconques, $\mathbb{P}(X,Y)$ la probabilité que X et Y s'effondrent lors de l'avalanche, si t'=t, on notera $\mathbb{P}(X,Y)=\mathbb{P}(x,y,t)$. On a

$$\Phi(t) = \mathbb{E}s^{2}(t) = \sum_{(x,y)\in\mathbb{Z}^{2}} \mathbb{P}(x,y,t) = \sum_{(x,y)\in\mathbb{Z}^{2}_{+}} \mathbb{P}(x,y,t)$$
 (2)

Si $x \neq y$, on a en conduisant un raisonnement semblable à celui mené pour le premier théorème,

$$\mathbb{P}(x,y,t) = \frac{1}{S(t)^2} \sum_{(\delta_1,\delta_2) \in E^2} \mathbb{P}(x-\delta_1, y-\delta_2, t-1)\varphi(\delta_1, t-1)\varphi(\delta_2, t-1)$$
(3)

et,

$$\mathbb{P}(x, x, t) = \mathbb{P}(x, t) \tag{4}$$

A partir de maintenant, on considère que la distribution initiale est $\mathbb{P}(0,0) = 1$. La probabilité qu'un site X = (x,t) s'effondre dans une avalanche déclenchée par Y est notée $\mathbb{P}_2(X|Y)$. Comme φ ne dépend pas de t et qu'on a supposé qu'il y avait effondrement qu'en (0,0), cette probabilité n'est autre que celle déjà calculée après translation de l'origine, plus précisément,

$$\mathbb{P}_2(X|Y) = \mathbb{P}(X - Y)$$

Soit $Z \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$, la fonction $(x, y, t) \mapsto \mathbb{P}_2((x, t)|Z)\mathbb{P}_2((y, t)|Z)$ respecte l'équation linéaire (3), il existe donc $f : \mathbb{Z} \times \mathbb{N} \to \mathbb{R}$, telle que

$$\mathbb{P}(x,y,t) = \sum_{Z \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}} f(Z) \mathbb{P}_2((x,t)|Z) \mathbb{P}_2((y,t)|Z)$$
 (5)

Alors (4) donne,

$$\mathbb{P}(x,t) = \sum_{Z \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}} f(Z) \mathbb{P}_2^2(x,t|Z)$$
(6)

Soit $t \in \mathbb{N}$, $F(t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}} f((x,t))$, en reprenant (4) avec la définition de Φ , et en remarquant que comme φ ne dépend pas de la variable t, on a $\sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(x,t) = 1$, on obtient,

$$\begin{split} \Phi(t) &= \sum_{(x,y) \in \mathbb{Z}^2} \sum_{Z \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}} f(Z) \mathbb{P}_2((x,t)|Z) \mathbb{P}_2((y,t)|Z) = \sum_{t'=0}^t \sum_{(x',x,y) \in \mathbb{Z}^3} f(Z) \mathbb{P}(x-x',t-t') \mathbb{P}(y-x',t-t') \\ &= \sum_{t'=0}^t \sum_{x' \in \mathbb{Z}} f((x',t')) = \sum_{t'=0}^t F(t') \end{split}$$

Posons pour tout $t \in \mathbb{N}$, $K(t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}^2(x, t)$, et introduisons les séries génératrices, \tilde{F} et \tilde{K} respectivement associées à F et K. Reprenons (5),

$$1 = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(x, t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}, Z \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}} f(Y) \mathbb{P}_2^2(x, t|Z) = \sum_{t'=0}^t F(t') K(t - t')$$

Cela se traduit par l'égalité sur les séries génératrices suivante,

$$\frac{1}{1-z} = \tilde{F}(z)\tilde{K}(z)$$

Soit encore, pour tout $t \in \mathbb{N}$,

$$\Phi(t) = \sum_{t'=0}^{t} \left(\frac{1}{1-z} \frac{1}{\tilde{K}(z)} \right)_{t'}$$

On peut bien sûr tronquer \tilde{K} aux puissances inférieures à t pour calculer $\Phi(t)$. De plus, on montre par récurrence une égalité, appelée équation de Chapman-Kolmogorov-Smoluchowski discrète, qui traduit l'invariance du problème par translatation d'origine, qui est que pour tout site X' = (x', t'), pour tout $0 \le t \le t'$.

$$\mathbb{P}(X') = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}(x, t) \mathbb{P}(x' - x, t' - t)$$
(7)

Si l'on suppose de plus, que l'avalanche est centrée par rapport à 0, c'est-à-dire que,

$$\forall \delta \in \mathbb{Z}, \delta \in E \Rightarrow -\delta \in E, \quad \forall \delta \in E, \varphi(\delta) = \varphi(-\delta)$$

Alors, $\mathbb{P}(x,t) = \mathbb{P}(-x,t)$, cela pour tout $(x,t) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$, couplé à (7), on a que pour tout $t \in \mathbb{N}$,

$$\begin{split} \mathbb{P}(0,2t) &= \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}_2((0,2t)|(x,t)) \mathbb{P}_2((x,t)|(0,0)) \\ &= \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}^2(x,t) = K(t) \end{split}$$

Ainsi, en posant $H(z) = \sum_{m=0}^{+\infty} \mathbb{P}(0,m)z^m$, on obtient,

$$\tilde{K}(z) = \sum_{m=0}^{+\infty} \mathbb{P}(0, 2m) z^m = \frac{1}{2} (H(\sqrt{z}) + H(-\sqrt{z}))$$

Or, le premier théorème donne $\mathbb{P}(0,t)$, pour tout $t \in \mathbb{N}$,

$$\mathbb{P}(0,t) = \frac{1}{2\pi S^t} \int_0^{2\pi} \left(\sum_{\delta \in E} e^{i\delta\theta} \varphi(\delta) \right)^t \mathrm{d}\theta$$

donc,

$$H(z) = \frac{S}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{S - z \sum_{\delta \in E} e^{i\delta\theta} \varphi(\delta)}$$

Il s'agit de calculer un développement de H(z) quand $z \to 1^-$, car alors on aura un équivalent de $\Phi(t)$ pour $t \to \infty$. Remarquons toute de suite que le caractère central de l'avalanche implique

$$\sum_{\delta \in E} \varphi(\delta)\delta = 0$$

Si $E = \{-n, n\}$, posons $\gamma(G) = 2n\sqrt{\frac{S}{Q}}$, sinon posons $\gamma(G) = \sqrt{\frac{S}{Q}}$, aussi $Q(G) = \sum_{\delta \in E} \varphi(\delta)\delta^2$. Tout calcul fait, on trouve

$$H(z) = \frac{\gamma}{\sqrt{2(1-z)}} + o((1-z)^{-1/2})$$

Puis,

$$\tilde{K}(z) = \frac{\gamma}{2\sqrt{2(1-\sqrt{z})}} + o((1-\sqrt{z})^{-1/2})$$
$$= \frac{\gamma}{2\sqrt{1-z}} + o((1-z)^{-1/2})$$

D'où l'on en déduit que

$$\Phi(t) = \frac{2}{\gamma} \sum_{t'=0}^{t} \left(\frac{1}{\sqrt{1-z}} \right)_{t'} + O(1)$$

En utilisant le développement en série entière de $\frac{1}{\sqrt{1-z}}$, on trouve,

$$\Phi(t) = \frac{4}{\gamma\sqrt{\pi}} \frac{(1+t)\Gamma(1/2(3+2t))}{\Gamma(2+t)} + O(1) = \frac{4}{\gamma}\sqrt{\frac{t}{\pi}} + O(1)$$

Remarque 1. Le résultat précédent reste vrai si l'effondrement admet un axe de symétrie.

Démonstration. Comme il existe une fonction $f: \mathbb{N} \to \mathbb{Z}$ affine telle que pour tout $t \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{Z}$, $\mathbb{P}(x + f(t), t) = \mathbb{P}(x - f(t), t)$, il est possible de remanier le graphe initial $G = \mathcal{G}(E, \varphi)$ en un $G' = \mathcal{G}(E', \varphi')$ centré et tel que,

$$\forall (x,t) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}, \mathbb{P}_G(x+f(t),t) = \mathbb{P}_{G'}(x,t)$$

En appliquant le théorème précédent à G', on obtient le résultat.

Théorème 3. Si φ ne dépend pas de t et la distribution initiale est $\mathbb{P}(0,0)=1$, alors

 $D\acute{e}monstration$. Reprenons la démonstration du théorème 2 sans supposer que l'avalanche est centrée. Nous avons besoin d'évaluer la quantité, $K(t) = \sum_{x \in \mathbb{Z}} \mathbb{P}^2(x,t)$, et on a

$$K(t) = \frac{1}{2\pi S^{2t}} \int_0^{2\pi} |\tilde{A}(\theta)|^{2t} d\theta$$

Ainsi,

$$\tilde{K}(z) = \frac{S^2}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{\mathrm{d}\theta}{S^2 - z |\tilde{A}(\theta)|^2}$$

Un calcul semblable à celui mené dans le second théorème donne l'exposant $\frac{1}{2}$ pour le flux.

Réferences

[DD16] Paul Expert Kim Christensen Nicky Zachariou Deepak Dhar, Gunnar Pruessner. Directed abelian sandpile with multiple downward neighbors. *Phys. Rev. E 93*, 042107, 2016.